

ABONNEMENT
Par année... 3.00
Par six mois... 1.50
Par quatre mois... 1.00
Edition Hebdomadaire... 0.10

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

Ottawa 18 Avril 1887

COUPS DE CRAYON

Il est plus que probable que le nouveau portefeuille de l'industrie et commerce sera offert à l'honorable M. Chapleau.

Lady Macdonald est de retour depuis samedi matin de Banff. Mlle Macdonald prolongera son séjour à cet endroit durant une couple de mois.

M. Wood, député de Brockville, a convié à dîner au restaurant des Communes les députés conservateurs des Provinces Maritimes.

La dernière rumeur politique est à l'effet que l'honorable M. Taillon sera nommé juge à Aylmer en remplacement de l'honorable juge Wurtelle qui sera transféré à Montréal.

Le gouvernement a décidé d'abolir la Commission des arbitres et de la remplacer par une Cour de réclamation.

L'élection de M. Guilbault, élu par la voix de l'officier-rapporteur, est contestée; le dépôt a été fait samedi.

On dit que Sir Adam Archibald va être nommé sénateur en remplacement de l'honorable McKay. Il va être leader du gouvernement au Sénat et ministre sans portefeuille.

La nouvelle Chambre Fédérale se compose de 63 avocats, 36 commerçants, 33 cultivateurs, 22 médecins, 10 marchands de bois, 5 industriels, 6 journalistes, 5 négociants, 4 notaires, 4 armateurs, 2 ingénieurs civils, 2 propriétaires de moulins, 2 entrepreneurs, 1 banquier, 1 géant de mine, 1 constructeur, 1 député sans profession connue et 8 rentiers ou capitalistes.

Des 130 députés qui figuraient lors de l'établissement de la confédération, dans l'Assemblée de la province du Canada, il n'en reste plus que douze dans la Chambre des Communes actuelle.

Ce sont: Sir John A. Macdonald, sir R. Cartwright, sir Hector Langevin, MM. McKenzie, Bourassa, Bjurman, Goffron, Pope, Shanly, Pope, Carl ng, Daoust et Wright.

Des 70 membres du Conseil Législatif, lors de la confédération, il ne reste plus que MM. Alexander, Allan, Ferrier, Armand, Guévère mont, sir D. Macpherson, Hamilton, Cormier, Rusor, Léonard, McMaster, Read, Chaffers, Vidal, Flint et Ryan.

N'EMIGREZ PAS

On lit dans le Travailleur: Tous les jours il nous arrive du Canada un grand nombre d'émigrés. A Nashua, Manchester et Lowell, l'immigration est plus considérable que jamais cette année. Une famille arrivée récemment nous apprenait, hier, que des rangs entiers, dans plusieurs paroisses qui longent le St. Laurent, sont complètement désertés. D'autres cultivateurs se préparent à traverser la frontière. A ceux-là nous disons avec sincérité: dans plusieurs centres manufacturiers de la Nouvelle Angleterre on est en grève; l'ouvrage y est rare et la crise peut durer longtemps encore. Restez-Restez donc au pays si vous voulez éviter la plus profonde misère.

BRIC-A-BRAC

(Continué de samedi)

Par extraordinaire ce soir-là, mon poêle à moi bourdonnait joyeusement. J'étais installé aussi confortablement, qu'une chaise qui n'est pas fauteuil et à laquelle il manque une patte, peut permettre de s'asseoir, et je lisais un roman de George Sand. Le vent soufflait rage au dehors et faisait trembler les vitres; la cheminée se plaignait douloureusement comme une personne malade, et je commençais à éprouver ce léger malaise que ressentent les gens qui n'ont pas la conscience bien nette, à l'heure où Dieu semble nous parler par la voix des éléments en colère—quand soudain, la porte de ma chambre s'ouvrit doucement et une petite fille de neuf à dix ans, se montra à demi dans l'entre-bâillement. Elle me regarda d'un coup d'oeil et me dit: 'Veux-tu me laisser entrer, monsieur?' et sans attendre de réponse, pénétra dans ma chambre et referma la porte.

—Qu'il fait bon ici, ajouta-t-elle en s'approchant du poêle. Ah! tu fumes, toi; son père ne peut pas fumer, lui, il n'a pas de tabac. Je m'étais levé et j'avais offert ma chaise à cette pauvre petite; elle s'était assise sans gêne, tout près du poêle, et chauffait ses petites mains toutes bleues par le froid. Je me penchai vers elle et je la regardais avec compassion, un peu à la dérobée pour ne pas l'effrayer; elle avait de grands yeux intelligents et une jolie figure, mais maigre et toute pâle; une robe de méchante indienne couvrait ses membres délicats et laissait deviner l'absence complète de jupons; de vilaines bottines toutes trouées em prisonnaient ses petits pieds, et c'était tout.

—Comment t'appelles-tu, ma mignonne, et où demeures-tu? lui dis-je.

—Maman qui est allée au cimetière me dit que mon père est mort, m'appela Robertine et papa m'appelle Roberte, me répondit-elle avec une grâce étonnante. Il est en haut son père, continua-t-elle, et il dort. Nous n'avons pas de bois pour faire du feu et il fait si froid, si froid dans notre chambre! Il a été bien malade, son père, et tous les francs qu'il avait gagnés à jouer de la musique, et cet hiver, à pelleter de la neige, nous les avons dépensés, et nous n'avons pas diné ce soir. Mais je n'ai pas faim, reprit-elle en me regardant.

Je prenais plaisir à ce babillage d'enfant et je me sentais devenir bon, rien qu'à l'entendre.

—Veux-tu me conduire près de ton papa, Robertine? lui dis-je.

—Oh! oui, répondit-elle, il sera si content de voir quelqu'un.

Nous étions amis déjà, cette petite étrangère et moi. Elle me précéda et je montai au quatrième.

—Son père, dit Robertine en entrant, dort-tu? C'est le monsieur qui a du feu dans sa chambre que j'ai amené.

Le joueur d'orgue de barbarie était assis sur son lit. Il y avait un petit grabat dans un coin, le lit de l'enfant, sans doute; un vieux coffre faisait l'office de garde-manger, de table, de chaise et de bureau de toilette; et l'orgue, le précieux gagne-pain se tenait grave et silencieux dans le quatrième coin de l'appartement. Une chandelle de suif noir, posée sur une corniche au dessous d'une image de la Vierge, essayait d'éclairer tout cela.

—Vous voulez accepter l'aide d'un voisin, mon bon ami? dis-je au pauvre diable, je suis pauvre moi-même et vous me rendez la pareille quand la fortune vous sourit.

—Vous avez un bon cœur, monsieur, répondit-il, j'accepte pour mon enfant.

Il y eut du feu ce soir-là dans la mansarde, et de quoi manger, et du tabac aussi. Le joueur d'orgue me raconta ses malheurs: comment il était tombé malade et n'avait pu retourner dans son pays, en Lorraine, déparlement de la Meuse. Il avait été soldat dans la guerre franco-allemande, était tombé blessé sur le champ de bataille, avait languie à l'ambulance d'abord, puis à l'hôpital; et, à la fin de la guerre, il était revenu pour trouver son pays au pouvoir de l'ennemi et sa chaudière toute triste, toute sombre de la mort récente de sa femme et de l'un de ses enfants. Alors, il avait acheté un orgue de barbarie avec l'argent qui lui restait de sa solde, et, tout en tournant la manivelle, il

était venu en Amérique, le pays des merveilles, emmenant sa Roberte avec lui.

\*\*\*

Dès lors, il y eut sympathie entre ces deux êtres et moi; nous ne fîmes plus qu'une seule famille. Le père allait le jour pelleter la neige ou enlever la glace dans les rues de Québec; Robertine faisait mon petit ménage, et s'était familiarisée jus qu'à m'appeler Alain tout court; et elle m'embrassait le soir avant de se coucher. Moi, j'étudiais; et tous, la journée finie, nous nous réunissions dans la chambre du quatrième. Il y avait musique alors: Roberte tournait la manivelle et l'orgue docile nasillait "Alsace et Lorraine." Mais je vous assure que cette voix nasillarda était bien chère au père et à l'enfant.

Robertine pleura beaucoup quand il fallut nous séparer au printemps, et je ne regrettai jamais l'emploi, cet hiver-là, des petites pièces blanches que m'envoyait ma mère chaque mois.

Ces souvenirs me rendent heureux et m'assailent de toute part, chaque fois qu'un orgue de Barbarie frappe l'air de ses refrains joyeux ou tristes. Et rien d'étonnant, n'est-ce pas, à ce que tantôt cette musique de la rue m'ait empêché de continuer ma lettre d'amour, et m'ait porté à chercher de vous faire aimer comme je les aime, ces braves joueurs d'orgue de Barbarie?

WALTER GLECH

P TITE CHRONIQUE

Nous avons eu l'agréable occasion de présenter nos hommages à lord et lady Lansdowne, dans la salle du Sénat, samedi soir, et la cérémonie a été comme d'habitude, solennelle et pleine d'animation. La musique est venue mêler ses accords à la fête.

Une seule tristesse faisait ombre sur ce tableau, au milieu des autres tristesses de l'époque, c'était celle du défaut de chasteté et de l'habillement des dames et jeunes filles, ce qui dénote les dérèglements de l'esprit et du cœur, qui déplaisent à Dieu et souillent l'âme.

Je ne comprends pas comment il se fait que la chasteté, qui doit être l'ornement de mœurs chez les chrétiens, soit remplacée par une nudité effrontée par un si grand nombre de dames et de jeunes filles, dans ces circonstances publiques, lesquelles ne craignent point de porter le scandale de leurs âmes, en se présentant ainsi dans cet accoutrement inspiré par Satan.

La vertu de la chasteté, comme nous l'enseigne l'Eglise, est celle qui nous rapproche le plus de la pureté des esprits célestes, et toujours elle devrait être l'apanage des femmes honnêtes.

La chasteté est obligatoire pour les protestants comme pour les catholiques, et il n'y a pour tous qu'un seul Dieu à écouter et à servir. Que les dames protestantes s'écartent des obligations imposées par la foi chrétienne, c'est l'affaire de leur conscience, mais pour ce qui appartient à la religion catholique, elle ne doit point prendre part à de semblables folies, que l'Eglise défend et que Dieu condamne.

Une autre tristesse également remarquable, c'est celle de voir des pères et des mères tolérer de telles déprédations du cœur chez leurs filles, et leur nudité ne semble pas même les étonner le moins du monde. On ne voudrait pas permettre un tel scandale dans sa maison, ni les jeunes filles se présenter dans un tel état, mais on se le permet au spectacle et dans les autres occasions publiques: quelle confusion d'esprit!

Un docteur en théologie, dans ses instructions, ajoute:

"Une fille ou une femme vêtue sans modestie—selon Bernard—est l'organe dont Satan se sert pour perdre les âmes. Le démon se place dans ses yeux, sur son visage, sur sa personne, pour exciter les regards et les diriger impudiquement sur elle; et la conscience d'une fille qui n'aurait pas les yeux sur de tels désordres est dans un état d'angoisse!"

D'après ce qui précède, il y a lieu d'espérer qu'on va s'attacher à réfléchir, et qu'au prochain lever de Son Excellence on ne verra point de femmes et de filles catholiques se présenter contrairement à

la modestie et à la pudeur, et qu'elles laisseront cette bouffonnerie qu'à celles qui ne marchent pas dans les mêmes sentiers.

UN PÈRE DE FAMILLE. Ottawa, 18 avril 1887.

Succès étonnant

C'est le devoir de tous ceux qui ont employé le Sirop Allemand de Bosche de faire connaître à leurs amis ses qualités étonnantes dans la guérison de la consommation, des froids sévères, du croup, de l'asthme, de la pneumonie et en fait de toutes les maladies de la gorge et des poumons. Personne ne peut l'employer sans en éprouver un soulagement immédiat. Trois doses guériront tous les cas et nous considérons le devoir de tous les pharmaciens, de le recommander au pauvre consommant mourant. Qu'ils essaient au moins une bouteille, car 80,000 bouteilles ont été vendues l'an dernier et pas un traitement qui n'ait pas réussi. Une médecine comme le Sirop Allemand ne peut être trop connue. Demandez-le à votre pharmacien. Bouteille d'échantillon à l'essai, vendues à 10 cents. Grandeur régulière 75. Vendus par tous les pharmaciens et marchands des Etats Unis et du Canada.

Nouvel Etablissement

Les personnes qui ont besoin d'une jolie enseigne d'un patron nouveau et exécutée avec goût, de même que de tout travail se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., feront bien de donner leur ordre au nouvel établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.—15 mars, 3m

B. G.

Corps et Caleçons

Grande variété En Balbrign, Marino et Cashmere. Venez voir N. PAULKNER ET FILS No. 111 Rue Rideau.

NOUVELLES Etouffes à Robes.

Grande Vente AU COMPTANT —DE NOUVELLES— Marchandises de Printemps CETTE SEMAINE.

153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 cents, valant 15 cts.

170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 1/2 cents, valant 18 cts.

130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 cents, valant 20 cts.

115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 cents, valant 30 cts.

193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 cents, valant 35 cts.

163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 cents, valant 45 cts.

187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 cents, valant 50 cts.

—Aussi— Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON GRAHAM et Cie, 150, 152, 154, rue Sparks.

Grande Vente à bon Marché

DE LAMPES

UNE SEMAINE SEULEMENT. Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE Nationale de Cole, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!

NOS CHAPEAUX sont les meilleurs.

ESSAYEZ-LES! GRAND CHOIX ET BAS PRIX.

Corps et Caleçons

Grande variété En Balbrign, Marino et Cashmere. Venez voir N. PAULKNER ET FILS No. 111 Rue Rideau.

NOUVELLES Etouffes à Robes.

Grande Vente AU COMPTANT —DE NOUVELLES— Marchandises de Printemps CETTE SEMAINE.

153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 cents, valant 15 cts.

170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 1/2 cents, valant 18 cts.

130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 cents, valant 20 cts.

115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 cents, valant 30 cts.

193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 cents, valant 35 cts.

163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 cents, valant 45 cts.

187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 cents, valant 50 cts.

—Aussi— Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON GRAHAM et Cie, 150, 152, 154, rue Sparks.

Grande Vente à bon Marché

DE LAMPES

UNE SEMAINE SEULEMENT. Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE Nationale de Cole, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

MODES

ASSORTIMENT

PRINTemps

Complet et prix comme à l'ordinaire.

Si vous voulez un bon chapeau à bon marché, allez chez Woodcock.

Si vous voulez un chapeau à bon marché, allez chez Woodcock.

Si vous voulez épargner de l'argent, allez chez

WOODCOCK'S

Magasin de Modes, 39, rue Sparks

AUX CAPITALISTES

DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné, jusqu'au 15 AVRIL prochain, pour l'achat en bloc d'hypothèques sur propriétés foncières, s'élevant à \$30,000 environ, et portant intérêt à des taux variant de six à dix pour cent. On pourra obtenir des renseignements sur les propriétés, etc., en s'adressant au bureau temporaire de la Société de Construction Canadienne d'Ottawa, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex, entre 4 30 et 6 hrs. p. m., tous les jours.

A VENDRE

Une maison, située sur la rue Anglaise square, No. 35. Cette maison est érigée sur un terrain de 36 pds de front sur 150 pds de profondeur.

Pour plus amples informations s'adresser au No. 199 rue St. Patrick, Ottawa Ottawa, 7 mars, 1887.—1m.

AUX INTERESSES

M. J. SENECAI, entrepreneur de pompes funèbres, ayant l'intention de se retirer de cette branche d'affaires, offre en vente son assortiment complet de Corbillards, Cercueils, tentures de deuil, etc. et les autres articles se rattachant à cette ligne.

M. Jos. Senecaï étant avantageusement connu du public, offre aux acheteurs, en outre de bonnes conditions, une clientèle déjà établie.

N. B.—Toutes informations requises pourront être obtenues du propriétaire, coin des rues Dalhousie et York. Ottawa, 9 mars 1887.

CHAPEAUX

Futre, Soie et Pull over

Capots caoutchouc et parapluies.

Circulars caoutchouc pour dame.

J. COTE, 12 . Rue Rideau.

CHAS. DESJARDINS

Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles de usage des moulins, Couvertures de Voitures, Rups, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000,000 de capital. Envoyez pour listes de prix et échantillons. Entrepôt et Bureau: No. 25, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario. Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtiers. Ottawa, 9 février 1887.—1a.

eau, a subi... aussi em... minots... M. Narcissa... portée. La... Joseph Côté... olie... de rem... de l'an... dérange... échelon... s'élèb... astes.

MULL

au, frère du... parti pour le... occupera de... strict. Bon... s'éta... dérange... au prin-

ère Ottawa... est libre... Montréal; il... sera liv... vant la fin

de la Pointe... réduire le... desortier de la... 50.

lic ne pour... tueses à la... x personnes... accommod-

s—Etes vous... éveilles... emissements... de la denti... allez immé... bouteille

Mme Winsl... de enfants... le sou... le petit ma... vevez compter... apprendre... dysenterie... stomac et les... liques, amoit... l'enflamma... force et de... système. Le... Winslow

enfants, est... prescription... plus vieux... et nourrices... est en vente... du monde... centins la

Calmant de... prenez pas

TAWA

4 50 à 4 75  
4 75 à 5 00  
5 00 à 5 25  
5 25 à 5 50  
5 50 à 5 75  
5 75 à 6 00  
6 00 à 6 25  
6 25 à 6 50

00 à 00  
25 à 33  
00 à 00  
50 à 55  
100 à 125  
45 à 50  
00 à 00  
00 à 00

80 à 90  
30 à 42  
30 à 40  
0 40 à 0 60  
1 75 à 2 00  
10 à 10

4 1/2 à 60  
40 à 50  
60 à 75  
0 75 à 1 25  
50 à 75

3 50 à 5 50  
6 50 à 7 00  
5 à 7  
6 à 8

15 à 20  
19 à 23  
15 à 19  
13 à 15  
4 à 5  
7 à 7 1/2  
10 à 13  
10 à 12  
12 à 13  
1 00 à 1 00  
9 00 à 12 50  
5 00 à 6 00

ANDE  
d'un enfant. Re... S'adresser de... oper.  
VANCER.  
ancreront quelq... a un ordre de ma... pas payés.  
PHILBERT,  
Peintre.